

**Type de réunion**

Réunion de collège public

**05. Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?**

**I. Avant de s'interroger sur les différentes matières, il faut réaffirmer les compétences nécessaires à l'entrée en 6<sup>ème</sup>, à savoir :**

- \_ lire et non plus seulement déchiffrer
- \_ écrire lisiblement et proprement
- \_ compter et non plus seulement utiliser une calculatrice

**Si toutes les matières sont importantes pour qui peut les aborder, il n'y a pas de bénéfice à multiplier les disciplines tant que ces trois fondamentaux ne sont pas acquis.**

**Nous nous interrogeons d'ailleurs sur la pertinence du maintien de toutes les matières pour tous au cours de la scolarité au collège. Pourquoi ne pas envisager plutôt une partition "tronc commun - options", ces dernières étant choisies à l'issue d'un palier d'orientation à la fin de la 5<sup>ème</sup> ?**

**Si le collège doit être unique, c'est à dire regrouper tous les élèves, cela n'implique pas qu'ils soient tous "enfermés" dans une filière commune.**

**Nous regrettons d'ailleurs que les sections 4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> Techno n'existent plus en collège.**

**II. Matières fondamentales du tronc commun**

**Français :** -

- maîtrise de la langue orale
- redonner toute son importance à la fonction communication de la langue
- souligner la nécessité de maîtriser un code universel plutôt que des "codes" propres à certains élèves

**L'enseignement de la langue maternelle n'est pas l'affaire que du professeur de français et les exigences doivent être communes à toutes les disciplines.**

**Histoire-Géographie-Education civique :**

- se situer dans l'espace et le temps
- s'ouvrir sur le monde
- acquérir des bases pour la construction d'une culture et de valeurs communes citoyennes

**Mathématiques :**

- savoir compter, comprendre un problème et bâtir un raisonnement

**Sciences :**

- savoir utiliser des outils scientifiques et mener une démarche expérimentale

**Anglais :**

**Il est indispensable qu'il soit enseigné dès l'école primaire et non plus seulement "découvert" ou vaguement appréhendé à travers le jeu.**

**Le domaine artistique (Arts plastiques et éducation musicale) ne doit pas être sacrifié comme le laissent craindre certains projets. L'E.P.S. compte bien sûr parmi les matières fondamentales.**

### **III. Les règles de comportement**

Toute réflexion sur les connaissances et les compétences à faire acquérir ou à développer est vaine si les conditions de réceptivité ne sont pas assurées.

Actuellement, c'est moins sur l'éventail des disciplines ou le contenu des programmes qu'il faudrait agir que sur le comportement de l'élève en classe et les règles à instaurer pour qu'il apprenne.

Il faut redéfinir le statut de l'élève :

a) par opposition à la posture du consommateur.

Il ne s'agit pas de ne prendre à l'école que ce qui intéresse mais d'accepter l'effort et de travailler dans un souci d'ouverture au monde.

b) par opposition à la position individualiste de l'enfant.

La classe est un lieu de vie bien distinct du monde extérieur, avec ses règles et son organisation. L'élève y est acteur au même titre que ses pairs, les autres élèves, ce qui suppose écoute, partage, entraide et émulation, mais il n'est pas dans un rapport de symétrie avec le professeur, d'où la reconnaissance d'une autorité légitime et l'obéissance. Il doit montrer du respect et adopter une attitude sociale en accord avec sa position d'apprenant.

**IV. Cette maîtrise d'un socle commun suppose davantage de rigueur de la part des enseignants.**

1) Sous prétexte de transversalité, d'interdisciplinarité, on favorise la dispersion et la superficialité. Les heures consacrées aux IDD devraient être reprises pour l'enseignement des matières fondamentales.

2) Si la recherche documentaire et l'utilisation de l'outil informatique sont aussi des fondamentaux, cela ne doit pas se faire au détriment de l'apprentissage et de l'effort. Pouvoir s'informer sur tout ne dispense pas d'apprendre et de retenir un minimum.

### **PRIORITES :**

\_ Fondamentaux à l'entrée au collège : lire, écrire, compter

\_ Proposer, au sein du collège unique, des parcours avec options sans tomber dans la sélection

\_ Redéfinir le statut de l'élève

### **08. Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?**

1 Stratégies à mettre en oeuvre pour motiver les élèves

Il n'y a pas de motivation possible si on ne donne pas pour tous un sens au travail, si on ne définit pas un degré de faisabilité pour chacun.

Sens et faisabilité trouvent leur concrétisation grâce :

\_ aux différents dispositifs d'aide

\_ à une vie de classe

\_ à la prise en compte du désir/plaisir d'apprendre

11 Les dispositifs d'aide

Etudes dirigées, aide aux devoirs, dispositifs de consolidation et groupes à effectifs réduits sont indispensables pour prendre en compte la diversité des élèves. Tous ne peuvent suivre le même rythme ni prétendre aux mêmes acquisitions.

Se posent toutefois les problèmes qu'engendre l'uniformité du palier-collège avec la seule et même évaluation du brevet. Comment assurer le retour des élèves les plus en difficulté dans le cursus sans provoquer le découragement? Comment "jongler" avec les programmes?

Pour quelques élèves, l'aide plus ou moins individualisée serait nécessaire tout au long de la scolarité collège et toute prétention à l'autonomie est vaine.

Si nous écartons d'emblée le redoublement (qui ne ferait qu'aggraver la démission et conséquemment créerait des problèmes de comportement), il nous semble que la piste d'un étalement éventuel sur plus de quatre ans de la scolarité collège est à explorer.

Il faut pour cela se donner des moyens et en heures et en personnel!

### 1.2 L'implication dans la vie de classe

-Si on ne peut exiger de tous le même travail, tous peuvent et doivent participer au travail. La classe est un lieu de vie. Il s'agit d'y privilégier le travail en équipe, de réaffirmer l'importance de l'oral (et sa prise en compte dans l'évaluation), d'encourager les situations d'entraide.

- Dans cette dynamique, le professeur n'est pas que le " passeur " d'un savoir disciplinaire, mais un animateur. A lui d'entretenir la convivialité, à lui de savoir varier les approches, les exercices et d'introduire de la diversité dans le travail.

- Si les programmes étaient moins lourds, si donc nous disposions de plus de temps, les élèves tireraient bénéfice à pouvoir " amorcer " plus souvent leur travail personnel en classe.

### 1.3 L'appel à l'intérêt plutôt que le recours à la contrainte

L'école, la classe sont d'abord des lieux de découverte(s) où effort et réussite se nourrissent mutuellement. Si rien ne se construit de façon efficace sans plaisir ou intérêt, ce n'est toutefois pas en " masquant " le travail, en le déguisant sous une apparence ludique qu'on lui donnera un sens. Ce serait alors mépriser l'élève, dévaloriser notre relation avec lui et notre mission.

## II. Quelle est l'efficacité attendue au niveau du travail à supposer que la motivation soit effective?

A la fin des années collège, cette efficacité est mesurée presque uniquement en termes d'accumulation de savoirs et en chiffres (les moyennes) servant surtout à positionner l'élève par rapport à un projet professionnel. Qu'en est-il de son autonomie, de ses capacités à vivre en société, de son savoir-être?

Ainsi, non seulement le collège ne propose qu'un seul cursus ne permettant pas aux élèves en difficulté de s'en sortir, mais se conclut sur la seule évaluation des connaissances, faisant l'impasse sur toute valorisation du savoir-être.

## III. Autres questions soulevées lors de ce débat

Par ce sujet : "comment faire travailler tous les élèves" est vivement remise en cause la formation des maîtres. La focalisation sur les programmes et l'approche trop théorique du métier (pédagogie – psychologie) ne permettent pas aux futurs enseignants d'appréhender la réalité.

11 " faire réussir les élèves " nous est bien difficile surtout quand les parents nous délèguent toute la responsabilité de cette tâche. Valoriser l'effort, encourager, responsabiliser, tout cela incombe aussi -et d'abord- aux parents.

## 13. Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

Quel constat ?

La première réflexion a porté sur la définition d'un élève en grande difficulté. Il est apparu deux facettes :

- La non maîtrise des savoirs de base, d'une communication simple
- Les problèmes d'ordre social, familial et/ou psychologique.

Beaucoup de cas sont concernés à des niveaux divers par les deux facettes, ce qui entraîne une inadaptation à l'école, de l'absentéisme et de la violence.

Le français est pour un bon nombre de ces élèves une langue étrangère, des problèmes de dyslexie s'ajoutant régulièrement.

Ils ne paraissent pas relever des enseignants mais d'une filière parallèle.

Les enseignants, face à des situations de grande difficulté qui entraînent des perturbations en classe, parent au plus pressé. Ils essaient d'une part, d'avancer dans un programme qui n'est pas adapté à tous et d'autre part de résoudre, dans la mesure du possible, les problèmes créés

par les élèves perturbateurs, ce qui leur fait perdre beaucoup de temps, si ce n'est prendre l'essentiel du temps, parfois, et par là même, s'occuper beaucoup moins des élèves qui ne se font pas remarquer et particulièrement ceux qui ont des difficultés d'apprentissage et qui restent discrets.

Quelles propositions ?

- Dans un premier temps, il est fondamental de réagir à titre préventif avant que la grande difficulté apparaisse, c'est à dire dès le repérage des premières difficultés, aussi bien en primaire qu'au collège.
- Devant la grande difficulté, afin d'intervenir sur les paramètres extérieurs à l'école, il apparaît utile de créer des liens avec les associations locales ( sports, arts, aide aux devoirs, ...), les municipalités et d'impliquer les parents (actions du type école des parents...).
- Dans le cadre scolaire, une prise en charge spécifique de ces élèves est nécessaire, en petits groupes, avec des programmes très allégés ou même pas de programme, une adaptation aux rythmes de l'élève, en leur permettant de prendre le temps d'apprendre. Dans ces classes interviendraient des professeurs volontaires qui utiliseraient une pédagogie différente et adaptée, qui seraient spécialement formés pour l'apprentissage du français, les élèves n'étant pas sous le regard des autres.
- L'approche pédagogique doit être plus concrète et le cursus de l'élève doit être assoupli (2 années en 3, être dans des niveaux de classes différents suivant les disciplines, partenariats extérieurs avec les lycées professionnels et les entreprises...)
- Il est important, dès l'IUFM de mieux former les enseignants sous un angle d'« éducateur » avec un apport plus important de psychologie de l'enfant et de l'adolescent.
- Il est également primordial qu'il existe un personnel médical, psychologue, assistante sociale plus important qui puisse travailler efficacement en collaboration avec les enseignants et l'ensemble de l'équipe éducative.

## 15. Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

- Instaurer le dialogue, l'écoute avec les parents d'élèves. Disponibilité plus importante des enseignants.

L'école doit-elle s'adapter à l'évolution de la société des jeunes ?

L'école doit-elle changer ses valeurs ?

Face à ces 2 questions, une priorité apparaît : redéfinir un socle commun de valeurs. Défini dans La loi d'orientation qui vaut adhésion de tout le monde.

- Revoir la formation des enseignants. Revaloriser le personnel qui travaille dans les zones sensibles.  
Proposer des stages dans les établissements scolaires pendant la préparation aux concours, entre l'admissibilité et l'admission et pendant la formation initiale.  
Professionnalisation plus tôt dans le cursus universitaire. ( Comme en E.P.S)  
Passage obligé auprès des jeunes avant de rentrer définitivement dans l'éducation nationale.  
Redéfinir et revaloriser le contenu des inspections dans l'éducation nationale. Tout les 3 ans avec définition de projet. Se rapprocher de ce qui se fait en E.P.S.
- L'échec scolaire est source de violence. Pour lutter contre l'échec scolaire, travailler davantage pendant le cursus scolaire en partenariat avec le monde du travail. Définition de projets transversaux incluant cette dimension. Cela peut redonner du sens à l'école.

3 priorités pour l'école : - Redéfinir un socle commun de valeurs  
( les restaurer, les redéfinir)

- Redéfinir la formation initiale des personnels de l'éducation nationale.
- Recentrer les priorités des apprentissages en développant des méthodes de partenariat avec le monde du travail, pour redonner du goût et du sens au travail et à l'École.

## **16. Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative – en particulier en les parents et professeurs et entre professeurs et élèves ?**

### 1. Quel constat ?

Après avoir défini ce que l'on entend par la communauté éducative, un certain nombre de piste permette d'étayer le sujet :

- Premier constat, l'absence de parents est suffisamment significatif de leur engagement dans la mission qui est la leur.
- Certains enseignants rappellent qu'ils sont des adultes, des professionnels qui méritent d'être reconnus tant de la part des parents.
- L'image de la société transmise par les médias, laisse augurer une société où la loi du plus fort est de règle. Comment doit se situer l'école dans un tel contexte ?
- Force est de constater durant le débat qu'il existe une grande hétérogénéité dans la gestion disciplinaire au sein de l'établissement. Il serait souhaitable de voir introduit dès la première année de DEUG, une mise en situation au sein d'un établissement pour les étudiants candidats au CAPES. (se rapprocher de ce qui existe en EPS)
- Il est signalé qu'il n'y a pas de formation transversale au sein de la communauté éducative. (un corporatisme exacerbé règne au sein de l'établissement) Il conviendrait d'amener les différents membres de la communauté éducative à découvrir la fonction des uns et des autres.

### 2. Quelles propositions ?

- Préciser les droits et les devoirs des élèves déjà existant dans la loi d'orientation de juillet 89.
- Définir les droits et les devoirs des parents.
- Renforcer les droits et les devoirs des personnels de l'éducation nationale.
- Restaurer un socle commun de valeurs à l'école.
- Aménager la préparation et les exigences pour accéder au concours de l'éducation nationale. (rapprochement de ce qui existe en EPS)
- Redéfinir le contenu de l'inspection (se rapprocher avec celle en EPS).
- Créer une commission de vie sociale dans l'établissement regroupant tous les acteurs de la communauté éducative afin de favoriser et de renforcer les liens entre les personnels (rencontres, aménagement de locaux).

---

## **Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)**

**1** Redéfinir un socle commun de valeurs (les restaurer, les redéfinir).1

**2** Redéfinir la formation initiale des personnels de l'Éducation nationale.1

**3** Recentrer les priorités des apprentissages en développant des méthodes de partenariat avec le monde du travail, pour redonner du goût et du sens au travail et à l'Ecole.